



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Direction de l'économie, de l'emploi
et de la formation professionnelle DEEF

Volkswirtschafts- und Berufsbildungsdirektion VWBD

Boulevard de Pérolles 25, 1701 Fribourg

T +41 26 305 24 02, F +41 26 305 24 02

www.fr.ch/deef

Allocution d'Olivier Curty, Conseiller d'Etat,
Directeur de l'économie et de l'emploi et de la formation professionnelle

—

Journée Swissmem

BCF Arena, le 25 janvier 2024

Monsieur le Directeur,
Mesdames et Messieurs en vos titres et fonctions,
Chers invités,

D'emblée bravo aux organisateurs d'avoir choisi le lieu mythique de la BCF Arena pour cette importante journée de réflexion consacrée à la formation professionnelle. Ici nous avons en effet de bonnes chances de voir passer le puck. Et puis le souffle du dragon de Fribourg-Gottéron va dans aucun doute booster nos réflexions. J'en profite donc pour vous souhaiter à toutes et à tous une très chaleureuse bienvenue dans le canton de Fribourg. Et je vous propose de commencer avec un petit saut dans le futur de la formation professionnelle, façon Star Trek. Donc Beam me up, Scotty ! Projetez-vous avec moi en 2045 pour découvrir le cas de Lucie qui travaille comme apprentie électronicienne dans une entreprise fribourgeoise. Pour trouver sa place elle a tout d'abord mis en ligne sa JobCard personnelle sur laquelle figurent ses aptitudes de base mais aussi ses goûts, ses loisirs, ses envies et ses disponibilités notamment. Une intelligence artificielle s'est ensuite chargée de générer des matchs avec les offres publiées par les entreprises sur la même plateforme. Pianiste déjà prometteuse, engagée dans le monde associatif, Lucie réalise aujourd'hui son apprentissage à temps partiel dans notre entreprise fribourgeoise à raison de trois jours dans la société par semaine. Il n'est plus question de durée d'apprentissage car ses aptitudes sont mises à jour en temps réel, étape par étape dans sa JobCard, jusqu'à l'obtention du statut Pro.

Ensuite de quoi vont lui parvenir automatiquement des propositions de modules de perfectionnement ou de nouvelles voies de formation identifiées par l'IA tenant compte de l'évolution de ses compétences, de ses goûts, disponibilités et aspirations.

Mesdames et Messieurs,

C'est un scénario tout à fait crédible il me semble sinon probable. L'évolution du monde de la formation professionnelle et celui du travail est une constante avec un champ des possibles infini soumis à d'innombrables variables. Il suffit de voir le gap copernicien qui sépare la génération dite « silencieuse » de l'après-guerre, de celle des « digital addicts » de la génération « z » d'aujourd'hui, génération très engagée mais qui aspire à s'épanouir librement avec le moins de contraintes possible. Quant à la génération Alpha qui pointe son nez, elle est née avec un smartphone à la main, grandi désormais à l'ombre de l'AI dans une sorte de PermaCrise si vous me passez ce néologisme. Ses aspirations seront donc certainement intéressantes à découvrir.

Mesdames et Messieurs,

La génération « z » qui nous occupe aujourd'hui est donc parfois plus complexe à gérer pour les entreprises. Convaincre ces électrons libres de s'engager pour 4 ans dans le cadre exigeant d'une formation professionnelle n'est pas toujours simple. Cette journée Swissmem vient donc à point nommé pour réfléchir au comment séduire, au comment intéresser, captiver et intégrer, ces nouvelles générations dans la formation professionnelle. L'enjeu est crucial.

Notre économie a un besoin constant de main d'œuvre qualifiée et notre excellent système de formation professionnelle reste la voie privilégiée par les jeunes Suisses pour bâtir leur avenir. Ce qui est plutôt bon signe. Mais il est clair que nombre de jeunes adultes ne veulent plus s'engager à 100% dans un travail et encore moins à 120%

d'ailleurs. Il en va de même avec les apprentis. «Capter leur attention et «rester dans le coup» est donc essentiel. Certaines entreprises ont déjà pris les devants et innove.

A Morat par exemple je connais une entreprise qui a introduit la semaine de 4 jours, y compris pour les apprentis, avec un salaire à 100%. Croyez-moi, elle croule sous les offres spontanées. L'autre jour j'ai aussi découvert une annonce de place d'apprentissage à laquelle j'aurais postulé instantanément si je n'étais pas ici devant vous à l'âge que j'ai. Après une introduction amusante, le futur job y est décrit de la manière suivante : « Réalisation d'objet et structure des plus simples aux plus délirantes dans des matériaux qu'on croit durs au premier abord mais qui savent se faire doux quand on s'en occupe bien » L'annonce se conclut avec cette invitation : « Lâche un moment ton tiktok et vas te faire une idée de nos réalisations sur facebook et instagram ou passe nous rencontrer pour un entretien sans pression ». Je n'en sais pas plus mais je suis convaincu que, là encore, l'entreprise a touché son public.

Mesdames et Messieurs,

De son côté la formation professionnelle cherche bien sûr à s'adapter à l'évolution des mentalités. Avec les organisations du monde de travail, la Conférence suisse des offices de formation professionnelle travaille sur des modèles de flexibilisation de l'apprentissage, que ce soit en école professionnelle, ou pour la partie pratique en entreprise. De nombreuses initiatives intéressantes peuvent aussi transformer l'apprentissage en une aventure exaltante. En termes de mobilité par exemple il est déjà possible de faire une partie de son apprentissage dans un pays d'Europe. Dans un autre registre, pas plus tard que samedi dernier, j'ai participé à la journée préparatoire des World Skills 2024 qui se tiennent à Lyon cette année. Une quarantaine d'apprentis de toute la Suisse vont participer à cette compétition mondiale, durant laquelle la Suisse décroche d'ailleurs régulièrement de nombreuses médailles. Autre exemple : une équipe d'apprentis fribourgeois de l'Ecole professionnelle artisanale et industrielle est partie l'an passé à Las Vegas pour la course internationale de modèles réduits de voitures à hydrogène. Elle a terminé 6^{ème} dans une compétition qui réunissait 500 équipes à son lancement. Ces initiatives ont de quoi, je vous l'assure, capter efficacement l'attention des nouvelles générations d'apprentis.

Mesdames et Messieurs,

Si l'on a pu craindre à une époque une académisation trop poussée de la jeunesse, force est de constater que la formation professionnelle a toujours le vent en poupe. Mais les temps changent, notre société change, et le monde de la formation comme celui du travail n'échappent pas à la règle. Il est donc crucial pour les institutions et les entreprises de capter l'attention des nouvelles générations, de rester dans le coup, que ce soit en termes d'apprentissage ou dans la vie professionnelle et de proposer de nouvelles solutions, de nouvelles approches. C'est comme ça que nous verrons passer le puck et que nous assurerons la relève pour les futurs matchs. Merci de m'avoir écouté.